

~~LK 4754~~

Nokr T 0009

Tobler, Adolf.

gest. 1923.



Zentralbibliothek Zürich

CHRONIQUE ZURICHOISE

(De notre correspondant particulier)

Le professeur Tobler

Le professeur Adolphe Tobler, qui vient de mourir à l'âge de 73 ans, était une des personnalités marquantes de notre ville. A vrai dire, il était plus connu du grand public pour sa grosse fortune, dont il faisait, du reste, le plus noble usage, que pour la science qu'il professait à l'École polytechnique fédérale. Ce que chacun louait en lui, c'était son affabilité et sa simplicité. Modeste, presque timide, il se promenait, comme un bon bourgeois, sa journée finie, dans les forêts du Zurichberg, en compagnie d'un petit chien qui ne le quittait jamais. Rien dans son extérieur ne trahissait le multimillionnaire, et quand il nous rencontrait, il s'arrêtait volontiers pour échanger avec nous quelques propos familiers, toujours assaisonnés du meilleur esprit.

Le professeur Tobler incarnait les plus belles vertus de la vieille bourgeoisie zurichoise : il était simple dans ses goûts, mais il dépensait largement pour les choses d'un intérêt public. Innombrables étaient les dons que, chaque année, il répartissait aux institutions de bienfaisance de la ville et du canton, la Maison des sœurs de la Croix-Rouge, l'Établissement des enfants estropiés de Balgrist, l'Asile des épileptiques et cent autres. Il s'intéressait fort aussi à l'École évangélique libre et au Séminaire évangélique des instituteurs qu'il soutenait de sa bourse. Au point de vue scientifique, on le trouvait à la tête de toutes les entreprises qui pouvaient favoriser le développement intellectuel de la ville et l'on sait avec quelle libéralité il contribua à enrichir les collections publiques. C'est en partie grâce à lui que toutes les bibliothèques de la ville purent être réunies en une grande bibliothèque centrale qui, pour ses salles spacieuses et bien aménagées et la multiplicité des ressources qu'elle offre aux chercheurs, est un modèle.

Avec cela, cet homme si généreux était reconnaissant des moindres services qu'on lui rendait. C'était un philosophe

qui avait fait le tour des choses et mesurait la vie à sa vraie valeur. Il savait que richesse oblige et que rien n'ennoblit plus l'homme que la générosité et la bonté. Comme dit M. Hermann Escher, le directeur de la Bibliothèque centrale, qui est sans doute à Zurich l'homme qui le connut le mieux : « Le professeur Tobler ne songeait jamais au bien qu'il avait fait à autrui, mais seulement au bien qu'on lui avait fait à lui. ».

Sa science était très grande aussi et, comme pour sa richesse, il la cachait plutôt qu'il ne l'étalait. Un de ses collègues, le professeur Edgar Meyer, a rappelé avant-hier dans la *Nouvelle Gazette de Zurich* les grands services qu'il a rendus à la science de l'électricité et l'on est étonné de l'œuvre considérable qu'il a accomplie, soit dans le domaine théorique, soit dans le domaine pratique. Par ses travaux solides et d'une rigoureuse précision scientifique, Adolphe Tobler s'est acquis une renommée qui s'est étendue bien au-delà des frontières de notre pays : très estimé en France, en Angleterre et en Allemagne, le professeur Tobler comptait parmi ses amis les plus grands physiciens du temps, Thomson, Latimer Clark, Varley, Sayers, Muirhead, Baudot, Pierre Weiss, Siemens et Zetsche. Il avait lui-même dans sa maison un laboratoire pour ses propres expériences qu'il avait aménagé avec un grand soin et dont il était très fier. Mais, comme le remarque le professeur Meyer, sa bonté était encore supérieure à sa science et ce sont ses qualités de cœur qui lui assureront le souvenir le plus durable parmi ses collègues et ses amis.

A. G.

Le plus ancien collaborateur du *Journal télégraphique*,

M. ADOLF TOBLER

Docteur en philosophie, professeur à l'Ecole polytechnique de Zurich, jusqu'à sa démission en décembre 1922, est décédé le 3 Juillet, dans la 74^e année de son âge. C'est au cours de son dernier voyage en Angleterre, l'année dernière, qu'un refroidissement ébranla sa santé, jusqu'alors florissante.

M. A. Tobler a fait ses études aux Universités de Zurich et de Leipzig. En 1876, il enseignait déjà comme privatdocent à l'Université de Zurich sur les applications de l'électricité. Le régime des courants faibles (télégraphie simple, multiple, sous-marine et militaire, instruments de précision et méthodes de mesures électriques, téléphonie, piles primaires, horloges électriques) et celui des signaux et installations électriques de sûreté pour chemins de fer étaient les sujets de son enseignement à l'Ecole polytechnique suisse, où il était professeur depuis 1890.

Nombreux ont été ses articles publiés dans les périodiques techniques, notamment dans ce Journal. L'*Elektrotechnische Zeitschrift* de Berlin s'était assuré sa collaboration depuis sa fondation en 1880. Ses travaux, toujours bien documentés, ont paru dans la *Lumière Electrique*, dans la *Schweizerische Bauzeitung*, dont il était également le plus ancien collaborateur, et dans la *Schweizerische Zeitschrift für Artillerie und Genie*. La *Zeitschrift für*

722 49

Schwachstromtechnik, à Munich, avait à peine ouvert ses colonnes, qu'on y trouvait de ses articles.

Plusieurs chapitres importants de la II^e partie du troisième volume du grand manuel sur la télégraphie (*Handbuch der elektrischen Telegraphie*) de M. le D^r Zetzsche sont l'œuvre de M. Tobler. Dans cette partie, parue en 1891, il a le premier fourni une description complète en allemand du merveilleux appareil Baudot.

La 1^{re} édition du XIII^e fascicule de la *Elektrotechnische Bibliothek*, de Hartleben-Wien, est également due à sa plume. Il y traite des horloges électriques.

Dans la *Neujahrsblatt der gelehrten Gesellschaft* de Zurich pour 1909, M. Tobler publiait des détails et souvenirs intéressants sur le développement de la télégraphie.

La „Technische Gesellschaft“, de Zurich, dont il fut le président pendant de longues années, a eu le privilège d'entendre maintes conférences intéressantes de lui.

Dans l'armée, M. Tobler, d'abord officier d'artillerie de campagne, était arrivé au grade de lieutenant-colonel et attaché à l'état-major des fortifications du St-Gothard; il démissionna en 1920. Cette même année, la Faculté de philosophie de l'Université de Zurich l'honora du titre de *doctor honoris causa*.

Ses voyages d'études le conduisirent un peu partout. Le résultat en est relaté dans les articles parsemés dans les journaux mentionnés ci-dessus. Nous avons ainsi pu lire avec intérêt la description des stations de câbles sous-marins de Penzance et de Porthcurnow, de la Direct Spanish Company à Marseille, de l'Eastern Telegraph Com-

pany à Alexandrie. Après une visite à l'office d'Alger, M. Tobler écrivait un travail fort apprécié sur le système Baudot-Picard, utilisé entre Marseille et Alger. Il aimait à se documenter et à s'informer dans les grands ateliers d'instruments de précision, d'où il rapportait les détails les plus précis sur les derniers perfectionnements de récepteurs, relais ou galvanomètres et accessoires.

Durant ses voyages, il se créait des amitiés, qui devaient durer toute la vie. C'est ainsi qu'il vénérât particulièrement feu M. Emile Baudot, dont il admirait l'œuvre, et feu M. Alexandre Muirhead. Dans des lignes pleines d'affection et de regrets parues dans ce Journal, il nous a parlé de ces précieuses amitiés. Du reste, affable et modeste, M. Tobler a partout trouvé bon accueil. Il a toujours noté avec reconnaissance l'empressement que chacun mettait à lui fournir des renseignements et à le mettre au courant de ce qui l'intéressait si vivement.

Grand cœur et grand zèle, il ne connut jamais la vanité ni l'orgueil. Tous ceux qui l'ont connu ont apprécié ses rares qualités et sa parfaite urbanité. Sa vie, toute de travail, peut être prise en exemple, et son souvenir lui survivra longtemps dans le cœur de ceux qui eurent l'honneur de travailler avec lui.

F. LUGINBÜHL, Zurich.